



## Journée type d'une AESH

### **Un jeudi matin parmi d'autres, classe de terminale en lycée professionnel, 10h20 :**

Après 2h de prises de notes en cours de français, entre simplification et focus sur les points essentiels, c'est l'heure du traditionnel CCF hebdomadaire de sciences physiques. J'enfile alors mon costume d'outil à part entière, à savoir les mains de l'un de mes deux élèves. Il m'indique quelle solution prendre, quel dosage faire et quoi mettre sur le compte-rendu. Pas d'examen final, concentration maximale : toute imprécision de dosage de ma part ou erreur de branchement met sérieusement en péril la note du contrôle en cours de formation qui compte directement pour le bac. De temps à autre, je dépose le costume d'instrument pour passer coach auprès de mon deuxième élève autiste et l'encourager à aller jusqu'au bout de ces deux heures de TP.

### **12h10 sonnent :**

Le Compte-rendu *rendu* et la paillasse rangée, j'ai 10 minutes pour regagner ma voiture sur le parking et filer à mon deuxième travail. Bien que privilégiée par rapport aux autres AESH avec mon contrat de 30h (oui je vois parfois des licornes), je dois financièrement joindre les deux bouts à cause d'un loyer qui représente presque la moitié de mon salaire et ne me laisse qu'une mince marge pour le reste des factures et, accessoirement, nourrir ma fille. Je vis seule (même s'il est vrai que MEETIC existe) et ne touche aucun complément par Pôle Emploi.

Côté empreinte écologique, j'avoue être une hérésie. Je sais que le bûcher de Jeanne d'Arc dans ma sympathique ville qu'est Rouen me guette. Mais j'assume. Je travaille à 5 minutes en voiture de mon domicile. Seulement, un déplacement à pied ou en bus ne me permettrait pas de pouvoir articuler ces deux emplois au niveau des horaires.

### **(Grosse) école élémentaire, 12h20 :**

Je prends mon service de cantine. A l'ambiance silencieuse de la salle de physique - où l'on n'entend que le tintement des Béchers - succède l'agitation inévitable d'un réfectoire d'école élémentaire accueillant plus de 250 enfants en deux services. J'y intervins pour accompagner un nombre variable d'élèves en situation de handicap, présentant, entre autres, des troubles du comportement (intolérance au bruit, incapacité à rester durablement assis), avec un panier repas pour cause d'allergie, ou en fauteuil roulant pour lesquels le passage aux toilettes nécessite, faute de tonus musculaire, de soulever/porter ces enfants sans les blesser sachant qu'aucune formation n'a été dispensée quant à la bonne posture à adopter... Je peux profiter du même repas que les enfants sans qu'il me soit retenu, et cela n'a pas toujours été le cas, sur les 8€ et des poussières payées par la municipalité pour ma vacation. Ma collègue qui effectue ses heures d'accompagnement d'élèves notifiées sur son

temps de travail Education Nationale a nettement moins de bol : elle doit ramener sa gamelle sous peine de se voir facturer 5,50€ chaque repas. Petite précision, elle n'a qu'un contrat que de 15h hebdomadaires et trime pour subvenir à ses besoins alimentaires chaque mois...

### ***13h25 dans le meilleur des cas (à moins d'abandonner un élève en fauteuil aux toilettes...):***

Je quitte l'école (le gosier en feu après avoir attrapé au vol une tasse de café brûlant) et file à nouveau au lycée pour la deuxième partie de la journée. Je jette mon mug vide qui va rejoindre deux autres cadavres de tasses sur le sol de la voiture côté passager. J'arrive tant bien que mal essoufflée (car l'ascenseur est trop lent à arriver) et je peux remercier mon 'Narta 96 heures' une fois de plus pour son efficacité. J'essaie de garder dans un coin de ma tête l'idée de soumettre aux publicitaires le potentiel succès de faire tourner des AESH dans leurs pubs de déos. Effectivement, on est prêt à tout pour arrondir ses fins de mois.

### ***Récré de 15h25 : Ah ben non.***

Encore une récré de 10 minutes où la machine à café n'aura pas le plaisir de me voir. Entre photocopie, passage à l'intendance ou au secrétariat pour une formalité concernant les élèves, on enchaîne jusqu'à 17h25. J'envie secrètement les internes qui ont pu faire une sieste à l'heure de la digestion sur leur table, crevés par le rythme des semaines.

### ***17h25, reine des neiges ? Pas toujours libérée, délivrée... :***

Derniers mots échangés et dernières recommandations pour le lendemain avec les profs ou les terminales. Si tout va bien, je quitte le lycée dès 17h30 mais c'est sans compter sur quelques déconvenues : pneu à plat, porte forcée ou rétroviseur cassé du véhicule d'un des élèves de la classe, taxi venant récupérer l'un des élèves que j'accompagne coincé dans la circulation ou les légendaires travaux rouennais... et j'en passe.

### ***Happy hour :***

Après avoir endossé mon rôle de maman, je reprends généralement du service AESH vers 21h30. Là un vaste horizon d'activités s'offre à moi. Entre rapports de stages à checker avant la remise finale, maintenance du site web de l'école où je travaille le midi et que j'ai monté du temps où j'y étais AESH, auto-formation sur l'autisme, les troubles du comportement ou la langue des signes, recherches sur internet d'aménagements particuliers plus pratiques à mettre en place pour les élèves, GEVA-sco à remplir intégralement car personne ne connaît mieux que nous l'élève pour pouvoir le remplir précisément, compte-rendu à établir préalable à une ESS, ... La liste du travail invisible et non pris en compte que nous fournissons est importante et difficile à quantifier. Il nous est pourtant indispensable pour honorer au mieux nos missions et tenter de garantir un accompagnement au quotidien de qualité. Bien que coûteux en temps, il reste riche, voire passionnant.

Tiens, j'ai un message, justement, que je dois publier sur le blog de l'école : lundi - grève du périscolaire. Aucun animateur ne prendra son service et la cantine sera fermée. Sans nous

laisser la possibilité d'effectuer nos heures, la grève nous est imposée. Le mois s'annonce (encore) difficile financièrement ... et de ce fait, moralement.  
Heureusement toutefois qu'une vocation nous guide dans ce métier et c'est précisément cette passion qui nous fait tenir jour après jour, semaine après semaine, mois après mois, rentrée après rentrée... Une journée type chez les AESH ? Demain est un autre jour...

*Stéphanie L.  
AESH, CGT Educ'Action 76*

**Retrouvez toutes les informations du Collectif AESH National CGT Educ'Action sur :**

**Facebook :** <https://www.facebook.com/Collectif-AESH-National-CGT-Education>

**Twitter :** [@AeshCGTNat](https://twitter.com/AeshCGTNat)